

Côté faune, le triangle réserve aussi son lot de surprises, et vous pourriez voir s'envoler devant vous, au détour d'un sentier, une compagnie de perdrix ou voir gambader quelque lièvre. Vous serez admiratif en entendant la mélodie de l'alouette des champs, puissante, composée de phrases longues avec des trilles et des notes roulées émises en vol. Les criquets et autres sauterelles* (orthoptères) présents en très grand nombre bondiront sous votre passage dès lors que vous les approcherez, il en va aussi du criquet verte-échine et de la grande sauterelle verte.



GRANDE SAUTERELLE VERTE, *TETTIGONIA VIRIDISSIMA*

ANTONIN VERGÉ



STÉPHANE TONNELAT

Paysage

Le triangle de Gonesse est un espace de transition, il se trouve aux limites de l'agglomération parisienne et s'ouvre au nord sur de grands espaces à dominante agricole. Prenez le temps de contempler la vue remarquable depuis le pont de la route départementale 170. Nous vous conseillons d'emporter des jumelles pour profiter au maximum de ce panorama où l'on distingue notamment le Sacré-Coeur ainsi que la tour Eiffel.

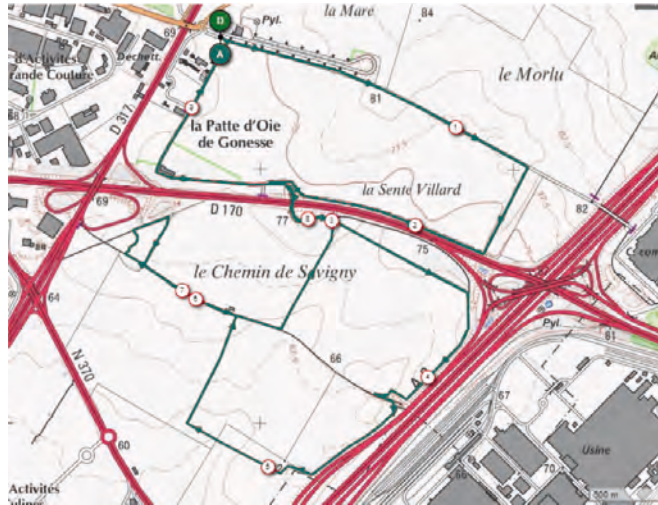
Projet alternatif

Le collectif pour le triangle de Gonesse (CPTG) se bat pour préserver ce patrimoine unique et d'une fragile rareté, menacé entre autres par le projet colossal Europacity. Il a, par conséquent, créé un projet alternatif dénommé CARMA (Coopération pour une ambition rurale et métropolitaine d'avenir) ; celui-ci a pour but de revoir totalement l'agriculture sur le triangle et, à terme, de l'appliquer à tout le Pays de France. Le projet vise une autonomie alimentaire avec des produits de qualité et biologiques, repense l'économie du territoire afin de privilégier le circuit court tout en préservant l'environnement et en évitant l'artificialisation des terres agricoles. CARMA s'inscrit dans le développement durable et implique les habitants en proposant des formations pour les jeunes ainsi que des emplois pérennes et locaux. (...)

Plus d'informations sur carmagonesse.com

* On trouve les espèces citées en général du milieu du printemps à l'automne.

nonaeuropacity.com
valdoise-environnement.fr 01 39 35 00 50



BOUCLE 9 KM.

ANTONIN VERGÉ



STÉPHANE TONNELAT

Randonnée sur le triangle de Gonesse



TOUR « GIRAFE » RÉALISÉE
 LORS DE LA FÊTE DES TERRES DE GONESSE

CP16

Bienvenue à toutes et à tous sur la randonnée découverte du triangle de Gonesse !

Ceci est le fruit du stage réalisé par Antonin Vergé, étudiant BTSA en gestion et protection de la nature



Qu'appelle-t-on le triangle ?

Cet espace agricole méconnu de 1 000 hectares, à l'origine, n'en compte plus aujourd'hui que 670 et ne se situe qu'à une dizaine de kilomètres de la capitale. Il offre des richesses insoupçonnées à ceux qui prendront le temps de les découvrir. Il s'agit cependant d'un site en danger : enclavées, en effet, entre deux aéroports et plusieurs zones d'activités, ces terres sont menacées par l'urbanisation. Néanmoins, entre patrimoine agricole, naturel, historique, cette randonnée vous offrira une évasion garantie.

La boucle proposée est de 9 kilomètres environ et d'une durée de 2 heures. Le parcours traverse des parcelles menacées par l'urbanisation, notamment à cause de l'immense projet Europa-City. Vous trouverez également des informations pratiques et des anecdotes qui vous en apprendront d'avantage sur le triangle.

Bonne balade !

Agriculture et territoire

Le triangle de Gonesse fait partie de la Plaine de France. L'agriculture est la principale activité du triangle ; blé, colza, maïs, betterave à sucre y sont cultivés de manière intensive. Cependant, autrefois, une activité maraîchère y existait ; elle s'est arrêtée il y a peu, comme l'atteste la cabane abritant un forage utilisé pour chercher l'eau. Le sol est très fertile, principalement limoneux, offrant une bonne rétention en eau. Il s'agit d'un des sols les plus fertiles d'Europe, il tient une importance clé dans la trame verte du territoire fortement urbanisé, mais aussi dans la rétention des eaux de pluies et permet aussi un refroidissement de l'îlot de chaleur urbain. C'est donc un environnement précieux.



BÂTIMENT DE FORAGE.

ANTONIN VERGÉ

Histoire

L'agriculture sur le site ne date pas d'hier, des preuves attestent une occupation du territoire dès le néolithique. Des fermes gauloises et gallo-romaines ont été mises à jour dans le secteur de Gonesse. Sur les parcelles convoitées par EuropaCity, au sud de la D370, le long de l'autoroute, plusieurs silos à grains ont été découverts lors de fouilles préventives, ce qui nous prouve que le blé y était cultivé depuis 2 500 ans. D'ailleurs, le fameux « pain de Gonesse » est réputé depuis le XIII^e siècle.

Pendant la randonnée, vous tomberez très probablement nez à nez avec une borne blanche ; cette ancienne borne intrigante marque en fait la limite des communes de Gonesse et d'Aulnay-sous-Bois. Regardez attentivement, vous distinguerez sur la face ouest un G pour Gonesse et sur la face sud un A pour Aulnay. Le chemin principal de votre randonnée n'est autre que le chemin de Savigny. Le nom provient d'une ferme, la ferme de Savigny à Aulnay-sous-Bois, aujourd'hui disparue, à laquelle ce chemin menait. Des rues à Gonesse et Aulnay en gardent encore le souvenir.



BORNE DE LIMITE COMMUNALE.

ANTONIN VERGÉ

Modifications écosystémiques

Vous aurez probablement remarqué la présence de nombreux lapins. Il faut savoir que ces lapins n'étaient pas présents à l'origine dans cette plaine ; ce sont les divers travaux de création de routes, autoroutes et autres remblais générant des talus qui ont permis l'installation de cet animal inféodé à ce milieu, rameutant au passage son prédateur naturel : le renard, lui aussi, autrefois absent de la plaine. Ce fut aussi le cas du pigeon ramier, qui niche dans les arbres. Avec la multiplication de ces arbres plantés, notamment, en bordure de

routes ou autres parcs urbains, leur nombre a explosé, causant de graves dommages aux cultures. Le lapin ne doit pas être confondu avec le lièvre qui est naturellement présent en plaine, mais ses effectifs chutent de façon étonnante pour de nombreuses raisons, la première étant la perte d'habitats.

Biodiversité

Côté flore, le site abrite plusieurs espèces assez rares telles que la chlore perfoliée, le macusson, le mélilot officinal ou la stramoine. Cette dernière, surnommée l'herbe aux fous ou herbe du diable, est très toxique et possède des propriétés hallucinogènes. Chez nous, elle est depuis des temps anciens considérée comme une plante magique, associée à la magie noire ; elle était utilisée lors de rituels chamaniques par les Indiens d'Amérique du Sud pour entrer en contact avec leurs aïeux. On trouve aussi, notamment, une orchidée assez rare : l'orchis pyramidal. Les randonneurs estivaux qui arriveront au niveau du bosquet, le long de l'autoroute A1 (chemin de Savigny), pourront déguster les fruits des nombreuses aubépines qui composent cette friche dont le goût se rapproche de la pomme*.



CPTG

1



ANTONIN VERGÉ

2



ANTONIN VERGÉ

3

- 1 ORCHIS PYRAMIDAL
- 2 CHLORE PERFOLIÉE, *BLACKSTONIA PERFOLIATA*
- 3 DATURA STRAMOINE